

MARIE HÉLÈNE POITRAS

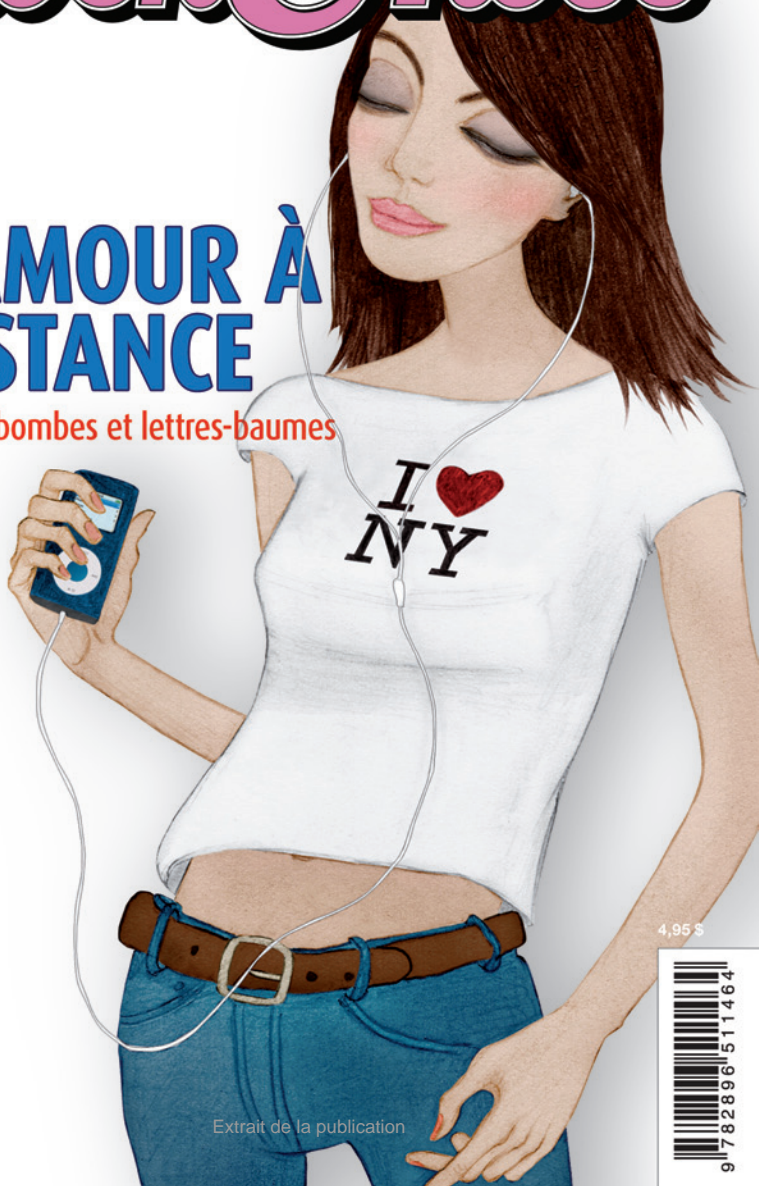
EPIZZOD.COM

NUMÉRO 11 | 19 octobre 2009

Rock & Rose

L'AMOUR À DISTANCE

Lettres-bombes et lettres-baumes



4,95 \$

epizzod

Extrait de la publication



MARIE HÉLÈNE POITRAS

EPIZZOD.COM

NUMÉRO 11 | 19 OCTOBRE 2009

Rock & Rose



Illustrations de
Joanna Czadowska

la courte échelle

Extrait de la publication

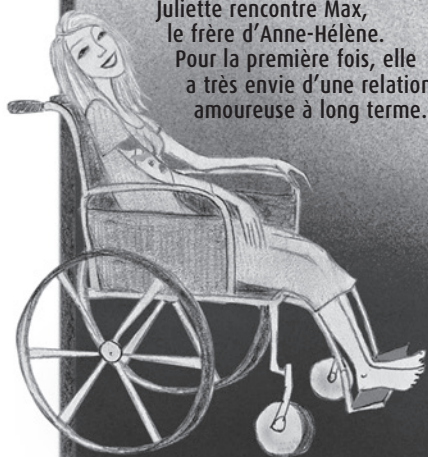


La fête de fin d'année
vire au cauchemar...

...tandis qu'une ambulance file
vers l'hôpital avec Juliette à son bord,
Éric conduit en fou pour impressionner ses passagères...
jusqu'à ce qu'il frappe un mur.



Puis l'espoir refait surface.
Juliette rencontre Max,
le frère d'Anne-Hélène.
Pour la première fois, elle
a très envie d'une relation
amoureuse à long terme.



Simone est sous le choc.
À l'Hôpital Rose-Croix,
elle visite ses amis éclopés.

Juliette s'en tirera.
Mais Éric a perdu l'usage de
ses jambes, et Éléonore flotte
entre la vie et la mort.
Anne-Hélène digère mal
la nouvelle...



À quelques minutes du départ des Leclair
pour la Côte-Nord, le malheur frappe à nouveau.
Une douleur à la poitrine cloue Jacques au sol
et Simone reprend le chemin de l'hôpital.



L'amour à
distance





De : Hélène D'Argent
À : Juliette Rousseau-D'Argent
Envoyé : 22 juin à 23 h 52
Sujet : Mes raisons

Mon bébé,

C'est un chapitre délicat et sensible de notre histoire familiale que tu t'apprêtes à découvrir.

Je savais qu'un jour tu t'y intéresserais, d'où ce sac, dans lequel tu trouveras TOUTES les lettres que ton père t'as envoyées, et des extraits de journaux qui te permettront de reconstituer les événements d'un point de vue objectif.

Pour moi, raviver le souvenir de cette époque est difficile.

Jack ne faisait jamais rien comme les autres. Il était flamboyant et j'en étais follement amoureuse. Quelques mois après son emprisonnement, j'ai pris la décision de me détacher de lui. C'était devenu trop difficile et je ne m'imaginai pas passer ma vie à le visiter dans une prison des États-Unis avec un bébé dans les bras. J'ai tout fait pour qu'il soit jugé ici, au Canada, mais peine perdue : Jack s'était fait pincer là-bas et il avait commis tellement de délits en sol américain... J'ai mis mes énergies ailleurs, comme tu sais. De temps en temps, je lui donne signe de vie.

Encore aujourd'hui, j'assume les décisions que j'ai prises, dont celle d'attendre que tu sois assez vieille pour découvrir l'histoire, avant de te débiller la vérité sur lui. Ton père n'a pas eu d'autre choix que de se soumettre... même si, au départ, il n'approuvait pas.

Sache que j'ai fait ce que j'ai cru bon pour nous – pour toi, surtout.

À partir de maintenant, tu peux me poser toutes les questions que tu voudras. Prends le temps de bien lire les lettres, ma chérie.

Ta maman qui t'aime fort xx

P.-S. : As-tu eu des nouvelles de ta marraine Adeline ? Elle a une proposition sympa à te faire.

De : Adeline D'Argent

À : Juliette Rousseau-D'Argent

Envoyé : 23 juin à 6 h 02

Sujet : Vacances à la campagne ?

Chère Juliette,

Ta mère m'a raconté ton accident. J'espère que tu vas mieux. Il y a si longtemps que nous nous sommes vues...

Ici, l'été bat son plein. Je reçois chaque matin la visite d'une famille de mésanges, tu les adorerais. Les chevaux vont bien; de ma fenêtre, j'aperçois nos poulains faire des cabrioles dans le pré ! Le jardin promet d'abondantes récoltes de courgettes et de pois verts en août.

Pour ta convalescence, je t'offre de venir te prélasser chez nous, à Saint-Georges, comme lorsque tu étais petite. Tu pourrais passer un mois, une semaine ici, comme tu voudras.

On irait à la cueillette des fraises des champs, se faire bronzer sur le toit et même, si tu es assez en forme, en randonnée dans la forêt.

Je me souviens de toi comme d'une écuyère particulièrement douée... Montes-tu encore de temps en temps ? Bon, je te laisse, je dois aller nourrir les chevaux.

Penses-y et appelle-moi, ma grande.

Je t'embrasse.

Ta marraine Adeline xx

De : Simone Leclair

À : Juliette Rousseau-D'Argent

Envoyé : 24 juin à 15 h

Sujet : Mon père

Ju !

Je capote : mon père a fait un infarctus ce matin. Il est dans la chambre 218. Je suis passée deux fois te visiter au cours de l'après-midi, mais tu dors tout le temps ! L'infirmière a dit que tu avais attrapé un virus. Ayoye. Pas le H1N1, j'espère ?

Donne-moi signe de vie quand tu iras mieux
OK ? Je suis un peu inquiète, là...

Ton Ciment xx

P.-S. : J'ai vu ton laptop sur la table de chevet alors j'en déduis que tu es branchée... ? Au pire, je t'appelle un peu plus tard.

Après avoir parcouru les courriels les plus importants, Juliette abaisse l'écran du *lap-top*. Il lui reste encore une trentaine de messages à lire. On est le jeudi vingt-cinq juin, il est environ six heures du matin, et elle se sent un peu mieux. Dehors, un soleil timide étire ses rayons.

Mardi, elle avait prévu s'attaquer aux missives de son père, apportées par Hélène la veille, mais la vilaine fièvre due au virus qu'elle a chopé l'a laissée sans force.

Affaiblie, Juliette a passé deux jours à dormir et à délirer, si l'on exclut dix minutes de lucidité passagère lors desquelles Juliette a appris qu'elle était la fille d'un célèbre hors-la-loi... D'ailleurs elle se demande si elle n'a pas imaginé tout ça sous l'emprise de la fièvre et des médicaments.

Juliette n'en peut plus de séjourner à l'hôpital. Une chance que Max lui rend visite de temps à autre et veille sur elle.

Elle s'empare du sac de cuir qui contient les lettres signées Jack Rousseau et y plonge la main. Assez perdu de temps.

California State Prison, Los Angeles

22 décembre 1992

Petite Juliette,

Hélène m'a envoyé des photos de toi. T'es un joli bébé. Ça me fait du bien de voir que j'ai accompli quelque chose de beau. J'en ai pris pour longtemps ici. Penser à toi va m'aider. Je veux que tu saches que, même si je ne peux pas être à tes côtés comme les autres papas, je te porte déjà dans mon cœur.

Jack X

Juliette va de surprise en surprise. Le petit mot de ce monsieur qu'elle n'a jamais rencontré lui fait monter les larmes aux yeux. Durant tout ce temps, il était avec elle en pensée; et découvrir qu'il la chérit à distance depuis le jour de sa naissance fait fondre un immense iceberg intérieur.



Vendredi en matinée, on annonce à Juliette qu'elle peut rentrer à la maison. Elle ramasse ses effets en un temps record, salue les infirmières et, avant de s'engouffrer dans un taxi, décide d'aller voir comment se porte le père de Simone.

Au service de cardiologie, par la porte entrebâillée de la chambre deux cent dix-huit, elle entrevoit un patient se dirigeant péniblement vers la salle de bain au bras d'un préposé. Entre les pans de sa jaquette, Juliette aperçoit deux grosses fesses poilues et étouffe un fou rire.

Lorsque l'homme ressort de la salle de bain, elle reconnaît...

— Monsieur Leclair ?

Juliette va à la fenêtre et entrouvre les stores horizontaux. Jacques s'installe dans le lit, toujours aidé du préposé. Une lumière rose-orange pénètre dans la chambre. Juliette prend place sur la chaise des visiteurs.

— Il paraît que votre cœur travaille trop fort, monsieur Leclair ?

— On peut dire ça... Trop de stress... Trop de choses à faire en même temps, des choses dont je n'ai plus envie, dans un milieu qui me répugne, marmonne Jacques, comme pour lui-même. Mais j'ai été chanceux dans ma malchance ; c'est un petit infarctus sans complications.

Jacques a l'air d'avoir pris dix ans en deux jours.

Les éditions de la courte échelle inc.
5243, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1S4
www.courteechelle.com
info@courteechelle.com

Directrice de collection : Geneviève Thibault

Révision : Luc Asselin

Direction artistique : Jean-François Lejeune

Signature visuelle : Francisco Sottolichio

Infographie : Sophie Lemire

Dépôt légal, 4^e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec

Copyright © 2009 Les éditions de la courte échelle inc.

La courte échelle reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition pour ses activités d'édition. La courte échelle est aussi inscrite au programme de subvention globale du Conseil des Arts du Canada et reçoit l'appui du gouvernement du Québec par l'intermédiaire de la SODEC.

La courte échelle bénéficie également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC — du gouvernement du Québec.

L'auteure tient à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec pour son appui financier. Elle tient également à remercier Martin Philibert de l'avoir si gentiment renseignée sur la fascinante psyché des braqueurs de banques.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Postras, Marie Hélène

L'amour à distance : lettres-bombes et lettres-baumes

(Rock & Rose ; no 11)

(Epizzod)

Pour les jeunes de 13 ans et plus.

ISBN 978-2-89651-146-4

I. Czadowska, Joanna. II. Titre. III. Collection: Postras, Marie Hélène. Rock & Rose ; no 11. IV. Collection: Epizzod.

P58581.G245A76 2009 jC843'.6 C2009-942165-8

P59581.G245A76 2009

Imprimé au Canada

MARIE HÉLÈNE POITRAS

Rock & Rose

Simone a besoin d'air.

Juliette veut tout savoir.

Amours qui soignent,
amours qui cognent :
c'est l'heure des retrouvailles,
et des départs.

IMPRIMÉ AU CANADA
ISBN 978-2-89651-146-4



Extrait de la publication

Illustrations :
JOANNA CZADOWSKA

la courte échelle